

TD 2 Paysages

Documents et correction

DU PAYSAGE A LA CARTE

La carte permet de localiser et d'analyser des formations spatiales. Elle est topographique, thématique ou de synthèse. C'est un outil de communication.

L'image finale dépend de l'information à communiquer tout autant que des acteurs qui la créent, la diffusent et la reçoivent. La photographie au sol, aérienne, l'image satellitale, la nomenclature d'une carte sont autant de supports de lecture. Les élèves sont conduits à nommer, à décrire, à décrypter et à présenter oralement un paysage, une photographie, une carte. La communication exige une rigueur de méthode et de raisonnement, un vocabulaire précis.

L'évaluation doit porter sur la capacité à lire une image et à mettre en relation des images de types différents (photographies et cartes notamment), sur la capacité à poser quelques questions simples sur un document, à formuler quelques hypothèses d'interprétation, à en élaborer la légende, à présenter une collection de documents.

Le problème ici est de passer d'une vue de l'espace en trois dimensions à une représentation à deux dimensions. La photographie aérienne, en oblique ou à la verticale, peut être le moyen d'effectuer le passage du paysage à la carte.

Rappelons bien que la carte n'est pas le territoire, elle n'est qu'une des représentations possibles.

I. Observer des éléments d'un paysage (le vieux port de Marseille)

Il n'est pas possible d'englober d'un seul coup d'œil, lorsqu'on circule dans une ville à pied, la totalité de l'espace urbain. Sur une photographie, nous avons donc une vision réduite (ce que l'œil embrasse), comme on peut le voir à travers l'objectif d'un appareil photographique. Les éléments sont vus de plus ou moins loin. Certaines photos proposées ici sont aériennes et en oblique, mais on reconnaît ce qu'elles représentent car elles ne gomment pas la troisième dimension.



Au premier plan, on aperçoit de la pointe du Pharo une des jetées de l'anse du bas-fort Saint-Nicolas. Bien faire remarquer l'échancrure du vieux port (calanque où a été fondé le port grec) avec la présence de pontons pour les bateaux de plaisance. C'est le site primitif de la ville.

a. Les quais de la Joliette



Autre représentation du vieux port. On retrouve le site originel dont l'entrée est protégée par les deux forts St-Jean et St-Nicolas. On distingue toujours le port de plaisance et ses pontons. Au premier plan cependant apparaissent des constructions d'une autre nature. On observe des digues, l'alignement rectiligne de la jetée, l'avancée de terre-pleins artificiels perpendiculaires au rivage. Ces quais ont été créés au XIX^{ème} siècle, au moment de la grande expansion marseillaise avec l'arrivée du chemin de fer, le percement du canal de Suez et la colonisation.

b. La plage du Prado

On note la création de plages artificielles dans la seconde moitié du XX^{ème} siècle, gagnées sur la mer (épis) avec, en arrière plan, les collines calcaires et dénudées.



II. Se repérer sur une photographie aérienne



On ne voit plus les éléments en trois dimensions, mais on peut encore les reconnaître (toits des maisons, espaces verts, stades, aménagements divers, immeubles en barre, voies de communication...).



Sur la ou les photos aériennes on reporte les observations précédemment effectuées.

III. Comparer la photographie aérienne avec la carte

Sur la carte n'apparaissent plus les détails significatifs de chaque quartier, site, mais des taches de couleur : orange, rose, jaune pour le milieu bâti, vert pour les espaces verts et les bois au-dessus des collines, rouge pour les grandes voies de communication. On passe à un niveau d'abstraction supérieur. En comparant la photographie aérienne et la carte, on peut à nouveau situer les éléments : le vieux port (échancrure de la calanque, les pontons n'apparaissent plus), les quais de la Joliette (jetée rectiligne parallèle au rivage et pontons perpendiculaire, plage du Prado (épis beaucoup moins visibles que sur la photo aérienne).

On pourra aussi, lors d'une sortie sur le terrain avec les élèves, prendre une photographie en panoramique à partir d'un point haut, ce qui donnera une photographie en oblique où ils pourront reconnaître des éléments du paysage qu'ils connaissent bien et passer ensuite à la carte.

Insister sur le passage de la photo en oblique, où l'espace apparaît encore en trois dimensions, à la photo aérienne prise à la verticale, où l'espace n'apparaît plus qu'en deux dimensions, puis à la carte. Ce cheminement va du concret à l'abstrait, en demandant un niveau d'abstraction assez élevé pour la lecture de la carte. (voir carte page suivante).

L'objectif est de donner aux élèves la maîtrise de la lecture de carte - rappelons que cet apprentissage se poursuivra au collège. Les élèves peuvent rencontrer plusieurs difficultés dans cette lecture : la maîtrise de la proportionnalité, un pré-requis pour l'étude des cartes qui relève des mathématiques et qui n'est abordé qu'au cycle 3, le problème des fractions et, enfin, des nombres décimaux.

C'est pour cela qu'il est préférable de procéder à un apprentissage progressif dès le cycle 2, par des activités préparatoires aux notions de mesure et d'échelle.

Par ailleurs, il est également difficile pour les élèves de se représenter le relief dans son volume, de déterminer la hauteur d'un point s'il n'est pas situé juste sur une courbe et d'apprécier la relativité des hauteurs. Appréhender de grands ensembles, avoir une vision d'ensemble de la carte et la comprendre représentent également une difficulté supplémentaire.

